

Closure du vendredi à Galata
L'or 642 —
Ltg. 640
Frances 272 —
Lires 155 —
Drachmes 91 —
Marks 9 75
Leis. 21 20
Levas 20 25

LE BOSPHORE

Seissez dit que nous blâmer, condamner, emprisonner, laisser vous perdre, mais publiez votre pensée.

PAUL LOUIS COURIER.

3me Année. — No 746

SAMEDI

8

AVRIL 1922

Série 6

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Itds.	Ltq.
Constantinople...9	8.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARIS

Une préparation à Gênes

Pendant que les experts alliés examinaient les moyens de mener à bien la reconstruction économique de la Russie, axe autour duquel tournera la reconstitution industrielle, commerciale et financière de l'Europe, où l'atelier aura partout remplacé la caserne, les Soviets se préparaient, de leur côté, aux assises solennelles de Gênes qu'on pourra appeler « les Grands Jours d'Europe ». Le gouvernement de Moscou procéda à une mobilisation pour ainsi dire générale : dix classes, en effet, sont appelées sous les drapeaux. Ces quatre millions de combattants que la Russie aura sous les armes sont les raisons que les Soviets comptent invoquer à Gênes à l'appui de leurs revendications. Si on ne les admet pas, alors, — Lenin, Tchitchérine, Broussiloff etc., en font foi — ils partiront en guerre pour le « rassemblement des terres russes ».

La restauration de la Sainte Russie — la IIIme Internationale prétend l'incarner non moins qu'elle personifie le militarisme — de la Grande Russie, telle qu'elle était en 1914, au début de la guerre, est un idéal commun à tous les Russes à quelques parti qu'ils appartiennent. Blancs et Rouges n'ont rien à se reprocher ou à s'enviser à ce propos. Toutes les belles assurances que les uns ou les autres, dans l'espérance de se concilier les bonnes grâces de l'Entente, ont donnée qu'ils respecteraient l'indépendance des Etats allogènes qui se sont dégagés du joug moscovite ne sauraient tromper personne. Les Bolchévites ont tenté d'écraser la Pologne, ils ont lamentablement échoué. Ils ont mieux réussi en Transcaucasie où Erival et Tiflis sont en quelque sorte redevenus des préfectures russes. Et plus il va, plus le bolchévisme, en dépit de toute la phraséologie du « communisme intégral », s'absorbe dans le nationalisme.

Cette transformation n'a rien de logique, de normal. Tout d'abord, les ochlocraties révolutionnaires sont toujours fatalement appelées à devenir guerrières par suite même de leur propagande agressive à l'extérieur. Ensuite, dans l'espérance, le bolchévisme lutte autant, sinon plus, contre les Etats issus du démembrément de l'ancien empire tsariste que contre les groupements anti-bolchévistes. Il est devenu une forme du chauvinisme, forme brutale et sauvage, mais d'autant plus agissante peut-être. Quand Broussiloff s'est rallié au gouvernement des Soviets et qu'il a lancé à tous les anciens officiers un appel retentissant, les invitant à dépendre l'épée du croissant, pour reprendre du service dans l'armée rouge, il mettait en avant le nationalisme.

Un article de l'ex-généralissime du Czar, devenu le camarade Broussiloff, généralissime des armées rouges, paru dans le dernier numéro de l'*Isevezia*, organe officiel des Soviets, est des plus instructifs au sujet des visées nationalistes et belliques des Soviets. Après avoir rappelé que l'ancienne armée russe avait disparu à la suite de la révolution, Broussiloff célèbre la nouvelle ar-

Sir Charles Harington nous dit ses impressions de la conférence de Paris

Constantinople, 6. T.H.R. — Le général Harington, interviewé dès son retour à Constantinople, déclara qu'il n'avait rien à ajouter à ce qui avait paru dans la presse. Les détails les plus complets sur l'accord intervenu entre M.M. Poincaré, Schenck et lord Curzon ont été publiés. Ce document donne tous les renseignements nécessaires à l'œuvre des Bolchévistes en ce sens, lesquels « ne laisseront pas morceler la Russie martyre et ont déjà réussi à réunir des parties qui se étaient détachées ». La conclusion de l'article est à méditer par les financiers et les grands entrepreneurs qui voient dans la Russie un champ d'exploitation fructueuse.

« Selon moi, dit Brotissiloff, l'essentiel de la politique internationale du gouvernement soviétique a été de fortifier la conscience nationale et relever le sentiment patriotique qui manquaient beaucoup au peuple russe. J'estime que la politique économique actuelle des Soviets ne contribue qu'au renforcement de la Russie. Je suis convaincu que l'armée va, à son côté, s'affirmer. Pour que la Russie puisse se développer librement, il est indispensable qu'aucune immigration étrangère ne puisse se produire dans nos affaires intérieures. Nous devons nous former sans aucun concours étranger et, en fin de compte, nous rétablirons certainement l'ordre gouvernemental. Mais je le redis encore, il nous faut une armée puissante et bien organisée.

Le général Harington n'a conservé que d'excellents souvenirs de sa collaboration avec le maréchal Foch, les généraux Gouraud, Weygand et Marietti qui lui témoignèrent la plus franche et la plus cordiale amitié. Il est aussi très heureux de constater que l'opinion des généraux alliés à Constantinople s'harmonise si parfaitement avec l'opinion des experts militaires à Paris.

En concluant, le général Harington dit : « Il est facile de critiquer ; mais ce que je souhaite sincèrement, c'est que cet effort énergique ne soit pas vain. La reprise du commerce, la fin de l'indigence et de la misère, la solution du problème des malheureux réfugiés ; tout cela réside dans une paix équitable. Je pense que celui qui rejettait légèrement les conditions offertes, encourrait une très grave responsabilité. »

La note responsive de la Sublime Porte

Le texte de la note responsive de la Sublime Porte aux propositions de paix des puissances alliées sera remis probablement ce matin aux Haut-Commissaires de France, de Grande-Bretagne et d'Italie.

France et Angleterre

Paris, 6. T.H.R. — Selon le *Malin*, les gouvernements britannique et français négocieront au sujet de la note anglaise relative au remboursement des intérêts de la dette française. Ces pourparlers permettront de solutionner la question de façon à sauvegarder les intérêts des deux nations.

LES MATINALES

Garder, qui avait entrepris de comprendre et de parler le langage des singes, est mort récemment. Il s'était pendant vingt ans enfermé dans une cage au Congo, au milieu de la forêt vierge et vécu dans la société des quadrumanes. Il a eu un émule anglais, le naturaliste Walter Drumond qui a fait mieux si l'on en croit la revue *Sciences et Voyages*. Drumond est parvenu à échanger des « pensées » avec les bêtes ; on le vit tenir de véritables conversations avec un éléphant, un dromadaire, un âne sauvage, des singes africains. Il charma les vaches occupées à brouter dans la prairie. Dès qu'elles entendaient le cri étrange qu'il poussait, elles s'arrêtaient de pâtre et se dirigeaient vers le savant, heureuses et dociles. Il avait promis de publier un livre où il

exposerait son secret et ses théories. Il est mort avec les hôtes des ménageries et des étables, sans avoir écrit cet ouvrage. Peut-être y était-il mentionné quelques-unes de ses conversations.

Après tout pourquoi pas ? Il n'y a pas de raison pour que les impressions d'un dromadaire ou les confidences d'une génisse soient plus dépourvues d'intérêt que les mémoires d'une horizontale ou les souvenirs d'un amant de cœur.

VII II

L'élaboration de la paix orientale

La situation navrante des Arméniens et des Grecs en Anatolie

Mécontentement général. — Terreur. — Famine et misère. —

L'organisation

micrasiatique

On manque de Smyrne :

« Les Circassiens déplacent une vive activité et désirent collaborer avec la défense nationale grecque. A cet effet des échanges de vue auront lieu avec le chef des circassiens Ibrahim bey, qui est attendu à Smyrne.

Beaucoup de catholiques de Smyrne viennent de fonder une ligne en vue de travailler pour le maintien de l'administration grecque.

A propos d'Andrinople

Athènes, 6. A.T.I. — M. Baltazzini a déclaré aux représentants de la presse que la question d'Andrinople ne sera plus posée à la Conférence de paix entre la Grèce et la Turquie. L'acceptation de l'armistice et des préliminaires de paix par l'Assemblée nationale d'Angora, bien que sous réserve, ne peut toucher aux clauses essentielles du texte de l'armistice et des conditions générales énoncées par les ministres interalliés à Paris.

L'opinion grecque

Athènes, 6. T.H.R. — A l'ouverture de la séance de la Chambre, le président communiqua une lettre à l'union des journalistes d'Athènes dans laquelle il se fit l'interprète de la stupéfaction et du désappointement causés par les décisions de la Conférence de Paris. La lettre rappelle les sacrifices de la Grèce pour la cause commune des alliés, et, par suite, du mandat qui lui fut confié par les puissances. Elle relève que la Grèce s'attendait non seulement à ce que ses droits acquis fussent maintenus mais aussi que d'autres droits lui seraient accordés, attendu que l'Asie-Mineure renferme de nombreuses populations helléniques.

Le voyage de M. Millerand AU MAROC

Casablanca, 6. T.H.R. — Après la réception splendide de Casablanca, le président de la République se rendit en automobile à Mazagran, Azemmour et Marrakech où il fit son entrée le soir.

Les journalistes et la suite prennent place dans les autocars de la Cie Transatlantique. A la sortie de Casablanca, le président inaugura la nouvelle ligne sérénité Casablanca-Dakar, par Mogador et Agadir. Le cortège traversa les immenses plaines fertiles de Chaouia qui ne gardent aucune trace des combats qui eurent lieu à l'origine de l'occupation française. Dans la ville de Azemmour, le président s'arrêta pour assister à un banquet. Puis il cortège traversa le territoire plus accidenté de Doukkala. L'arrivée à Marrakech fut lieu vers 18 heures.

NOS DÉPÉCHES

M. Gounaris et parti pour Gênes

Athènes, 6 avril

M. Gounaris devant partir à minuit pour Gênes a convoqué le conseil des ministres qui a délibéré sur la question financière et au sujet de l'armistice à la suite de la réception des réserves formulées par Angora.

L'assemblée nationale s'est réunie dans la soirée et a discuté en deuxième lecture le projet de l'emprunt intérieur. MM. Stratos et Boussios prendront probablement la parole pour demander la modification de certains articles. Le vote du projet est en tout cas considéré comme acquis. Une grande animation se remarque aujourd'hui dans les banques en prévision de l'émission de l'emprunt.

En même temps que le président du conseil, partit pour Gênes le

colonel Exadactylos et M. Maximos gouverneur de la Banque Nationale.

(Bosphore)

Les événements de Crète

Athènes, 6 avril

Une télégramme de la Canée au ministère de l'intérieur annonce que les autorités militaires ont arrêté le chef Vojanis avec 32 de ses partisans.

(Bosphore)

La santé de la princesse Elisabeth

Athènes, 6 avril

L'état de santé de la princesse Elisabeth s'est amélioré.

(Bosphore)

L'amiral Spitis à Athènes

Athènes, 6 avril

L'amiral Spitis, arrivé ce matin, a été reçu dans l'après-midi par le ministre de la marine.

(Bosphore)

M. Charles Diehl, au lycée de Galata-Séral, nous parle de Byzance antique

Devant une salle comble, M. Charles Diehl, membre de l'Institut, a fait, hier, au lycée de Galata-Séral, sa conférence sur Byzance antique.

L'assistance d'élite comprenait entre le général Pélissé, haut-commissaire de la République Française, le général Charpy, la plupart des chefs militaires et de nombreux notabilités de la capitale.

Abordant aussitôt son sujet, l'éminent conférencier rappela que l'on considérait avec raison la ville de Byzance comme une ville de merveilles, de splendides palais et telle la voyait à l'époque des Croisés, Villehardouin le grand chroniqueur de cette époque. Les trois monumens qui en faisaient la beauté sont Sainte Sophie, le Palais impérial et l'Hippodrome. Avec l'élegance de style qui caractérise le talent de notre illustre compatriote M. Charles Diehl détailla les raisons que l'on avait admiré ces merveilles et plus particulièrement St Sophie qui restera le véritable joyau de l'art éternel. Il fit une allusion rapide aux intrigues du palais et aux émeutes de l'hippodrome ressuscitant à nos yeux par la magie d'un verbe éclatant une période du moyen-âge qui a marqué son empreinte dans l'histoire et dans l'Orient.

Après avoir décrit la ville derrière la muraille, telle qu'on la voit avec ses églises, ses palais, ses marchés, etc., il nous parla de Byzance comme ville d'industrie, d'art et de commerce puisque qu'elle devait et qu'elle doit encore à sa position géographique qui lui permet d'être à l'intersection de deux mondes, le carrefour des races les plus diverses.

M. Diehl ayant parlé des choses nous parle aussi des gens. Il évoque deux figures, celles d'Emmanuel Comnène, empereur lettré, et Michel Psellos, un savant erudit qui a laissé d'importants ouvrages sur les pierres précieuses, les sciences occultes.

Ce fut un régal littéraire que nul de ceux qui ont eu le plaisir d'entendre M. Diehl n'oubliera de sitôt.

M. Venizelos retourne en Europe

Londres, 4. — M. Venizelos est parti de Californie rentrant en Europe.

La liquidation polono-allemande en Haute-Silésie

Genève, 6. T.H.R. — M. Calonder, président de la conférence germano-polonaise, invite deux plénipotentiaires à la conférence en vue d'une dernière tentative de conciliation sur les points en litige dans la liquidation polono-allemande en Haute-Silésie.

L'EMPRUNT FORCÉ EN GRECE

Athènes, 6. T.H.R. — Le principe de l'emprunt forcé de 1 milliard et demi de drachmes fut voté par la Chambre hellénique en première lecture, à une faible majorité, par 151 voix contre 148. L'émotion causée par cette mesure ne s'apaise pas.

Deux amendements sont prévus : le premier prévoit que les coupures de deux, une, et demi drachme seront soumises aux mêmes mesures que les autres coupures ; le second prévoit le règlement par les banques, dans le délai d'un mois, de toutes leurs obligations envers les tiers. Les obligations envers les étrangers résidant hors de la Grèce en sont exemptées. L'impôt global sur le revenu est double.

Les affaires d'Angora

Marasmé complet sur le marché Selon la *Piase*, organe commercial publié à Samsoun, le marasmé est complet sur le marché de l'Anatolie, en raison de l'ouverture de la voie de Marmara, comme du manque des moyens de transports et de la hausse des loyers.

Le charbon pendant et depuis la guerre

(Ecrit spécialement pour le Bosphore)

Paris, mars 1922.

En dépit de l'emploi du pétrole pour les moteurs et du recours croissant aux forces hydrauliques, c'est le charbon qui demeure le grand combustible industriel de notre temps. Il se peut que cette situation ne dure pas toujours, mais à l'heure présente il n'y a pas d'indépendance économique, et à vrai dire pas de puissance véritable, pour les pays qui n'en possèdent pas. Quelle est, à cet égard, au lendemain de la guerre, la position respective des diverses puissances?

Il n'y a, dans le monde, que deux régions de grande production du charbon : l'Europe et l'Amérique du Nord. En 1913, l'Europe tenait la tête, suivie de près par l'Amérique. Toutefois si le vieux continent trouvait moyen d'exporter, le nouveau gardait pour lui toute sa production. Par ordre d'importance, les pays producteurs étaient : Etats-Unis 517 millions de tonnes, Angleterre 292 millions, Allemagne 277 millions. Jusqu'à 1903 l'Angleterre avait tenu la première place. La consommation européenne dépendait des exportations anglaises et allemandes : l'Angleterre, qui était la grande exportatrice, fournissait l'Europe septentrionale, occidentale et méditerranéenne ; l'Allemagne vendait surtout tous ses voisins. La France, l'Italie, l'Autriche-Hongrie étaient obligées d'importer.

La guerre a jeté une perturbation profonde dans la production et le commerce international du charbon. Entre les deux groupes d'Etats ennemis, les échanges ont naturellement cessé complètement ; une répartition nouvelle s'est manifestée entre les Etats alliés et neutres. Enfin, tandis que la production européenne baissait, celle des pays extra-européens, stimulée par diverses causes, s'accroissait. Cependant, le vieux continent continuait de vivre sur ses propres ressources et l'importation américaine demeurait extrêmement minime.

Les causes de la diminution de production en Europe sont simples. La guerre, à ses débuts, avait enlevé nombre de mineurs à leur métier ; d'autre part, les conditions de l'extraction étaient naturellement rendues plus difficiles. Enfin, certaines régions, comme le Nord de la France, étaient envahies et ravagées. En 1918, malgré les efforts tentés pour galvaniser la production, celle-ci était en baisse, par rapport à 1913, de 20 % en Angleterre, de 36 % en France, de 60 % en Allemagne. Pour faire face aux besoins accrus de ses alliés, l'Angleterre n'avait pas hésité à restreindre ses exportations aux neutres afin d'accroître ses fourrations à la France. Par contre les Etats-Unis augmentaient leur production de 18 %, le Japon de 33 %, les Indes de 27 % : ces pays étaient prospères, grâce aux fournitures énormes de produits alimentaires et industriels qu'ils faisaient, à bon prix, aux alliés ; et les besoins de combustible d'une industrie activée par la prospérité stimulaient l'extraction houillère. Ici, comme en d'autres domaines, la crise de l'Europe a été pour les pays extra-européens une cause de progrès.

La première année d'après-guerre a été partout une période trouble et de désorganisation. Les industries de guerre devaient s'adapter subitement à des conditions nouvelles, les ouvriers étaient en proie à un trouble profond, les démobilisés ne retrouvaient qu'avec peine le chemin de l'usine. En 1919, la production du charbon baissa parquet, même et surtout aux Etats-Unis, où elle tomba de 615 millions de tonnes en 1918, à 494 millions en 1919. La production mondiale, qui avait été de 1.341 millions en 1913, n'eut plus, en 1919 que de 1.168 millions. En 1920, malgré une reprise d'activité, elle n'était encore que de 1.300 millions de tonnes.

Dans ces conditions, l'année fut pénible pour le continent européen : les besoins de charbon étaient grands, parce que l'industrie renaissait, mais les disponibilités de combustible étaient rares, et les déteneurs de charbon le gardaient pour eux. L'Angleterre, qui avait donné pendant la guerre un bel exemple de solidarité interalliée, y renonça brusquement : elle réduisit à 25 millions de tonnes en 1920 ses exportations (15 % de la quantité d'avant-guerre) et fit payer des prix différenciels aux étrangers.

La France, qui n'avait pas retrouvé loin de là — sa production d'avant-guerre, a grand peine à faire face à ses besoins de charbon. Ses mines, même en comprenant celles de la Lorraine retrouvée, ne lui ont donné en 1920 que 25.274.000 tonnes, au lieu de plus de 40 millions en 1918. Elle est arrivée péniblement à se procurer 58.940.000 tonnes, grâce aux livraisons de la Sarre, de l'Allemagne, aux importations de l'Angleterre, de la Belgique et des Etats-Unis. En 1921, la crise industrielle, qui diminuait les besoins et accroissait les disponibilités, a rendu la situation plus aisée, d'autant plus que l'Angleterre a renoncé à sa politique des prix différenciels.

Opan à l'Allemagne, dans ses nouvelles frontières, elle n'a plus qu'une production de 142 millions de tonnes de houille environ (au lieu de 191 en 1913). Mais elle augmente considérablement son extraction d'Europe. Celle-ci continuera donc à se fournir elle-même et sans doute même exporter comme par le passé. Après le cataclysme, beaucoup de courants commerciaux retrouvent leurs vieilles ornières.

En 1920, l'Amérique du Nord a dépassé l'Europe : 603 millions de tonnes contre 597 millions, sur une production mondiale de 1.300 millions. Mais, pour le charbon comme pour tant d'autres produits, l'Amérique du Nord vit sur elle-

EINSTEIN A PARIS

Sa première conférence

Paris, 6. T.H.R. — La discussion sur la théorie d'Einstein continua au Collège de France devant les plus éminents savants et prit une tournure favorable à la théorie.

Dans la soirée, Einstein fut l'hôte de la Société astronomique où son exposé fut sympathiquement accueilli.

Paris, 1er avril.

En une heure de temps, sans formules, sans tableau noir, M. Einstein vient de résumer les principes des deux relativités, ce qu'il nomme restreinte, et la relativité généralisée, depuis les origines, qui sont les plus élémentaires définitions de la géométrie, jusqu'aux dernières conséquences, si hardies, qui nous débarrassent de l'encombrante motion de l'espace infini et assimilent l'univers à une surface, ou plus exactement, car il faut ici faire intervenir quatre dimensions, dont trois sont utilisées, à une hypersurface finie, mais sans limites, comme dans le cas de trois dimensions peut être celle de la sphère ou de l'ellipsoïde. A la difficulté du sujet venaient s'ajouter celle de la langue, car l'illustre mathématicien, qui entend et lit couramment le français ne le parle qu'avec un peu d'effort, et cependant il ne me souvient pas d'avoir entendu jamais un exposé plus lucide, plus délicat, plus précis ni plus sûr. Non, jamais, sinon peut-être au cours de M. Bergson, lorsque j'avais l'honneur d'être son élève et qu'il nous exposait, lui aussi mais en psychologue et non en géomètre, une théorie singulièrement pénétrante et neuve de la durée. Alors comme aujourd'hui, sur les bancs du lycée Henri IV, comme sur ceux non moins étrônes du Collège de France de recevoir les savants étrangers, surtout quand leurs études touchaient à la philosophie. Il remercia également en quelques mots, dont le sentiment juste et sincère est fort apprécié et entre assoutit dans le vif du sujet, car le temps presse. L'amphithéâtre est plein à craquer. Jeunes étudiants et savants décorés se pressent et se casent tant bien que mal sur les gradins. La porte est obstruée par un flot, figé sur place, de retardataires. En bas, au pied de la chaire, les professeurs de la Sorbonne.

M. Einstein s'est assis, maintenant sa main gauche, bleue et blanche, que la lâche éclaire, répété un geste minuscule qui dans l'espace semble déplacer les coordonnées, faire varier en sens contraire les coefficients, séparer les variables. La voix d'abord tremble un peu, un toutouissement nerveux l'interrompt, cependant la diction est parfaite, et dans le recueillement profond de l'assistance chaque syllabe porte jusqu'au dernier gradin, où je suis juché, n'étant arrivé que quarante minutes avant l'heure. La voix s'affirme, la phrase devient plus aisée ; on note néanmoins de temps à autre, alors M. Einstein se tourne, l'air narquois, vers son voisin de gauche, qui est M. Langevin, celui de nos physiciens qui, sans doute, est l'adepte le plus fervent des nouvelles doctrines et dont les travaux personnels ont le plus contribué à leur progrès. M. Langevin suggère le mot rebelle et M. Einstein remercie d'un sourire.

Quand ce magistral exposé est terminé, de longs applaudissements voudraient retenir encore dans la salle le grand savant qu'on vient d'entendre et c'est comme à regret que le public s'école. Dans la chambrette étroite qui sert de vestiaire au professeur, M. Einstein s'est réfugié et reçoit les compliments enthousiastes de M. Painlevé.

La fête nationale grecque et la Tchécoslovaquie

Paris, 7. T.H.R. — Le *Noroïni listy* tente M. Poincaré pour sa politique de prudence à l'égard de l'Allemagne. Celui-ci dit ce journal, déploie un immense effort de propagande pour se donner une apparence diplomatique aux yeux du monde et gagner les sympathies de tous les Etats européens. En même temps, il se prépare à cet effet au 1er Bureau de l'Etat-Major du G.O.F.C.

Le conseil approuve qu'il soit fait part aux intérêts du vif désir de Sa Sainteté et des deux corps constitués de voir au plus tôt rétablir au sein de l'Eglise la concorde nécessaire et indispensable pour le salut de la nation.

L'UNION SACRÉE L'ECLISE DU PHANAR et la nation grecque

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

Les deux corps constitués du Patriarchat œcuménique, réunis avant-hier, pour prendre connaissance du projet d'accord concernant la réconciliation au sein de la Grande Eglise, désunie à la suite de l'attitude des métropolites dissidents dans la question de l'élection patriarcale, ont longuement discuté les conditions de base de cet accord.

Celles-ci sont au nombre de trois :

1o—Abstention du patriarchat de toute activité tendant à renverser par la violence le régime actuel hellénique.

2o—Aide active au renforcement du front, soit morale, soit matérielle, sans exception de nuance politique.

3o—Convocation après la réunion de l'assemblée nationale locale, d'un comité où la discussion sur l'élection patriarcale et les actes s'y rapportant ne sera pas exclue.

Les délibérations qui furent longues ont abouti à faire l'unanimité sur la nécessité d'une entente et sur la réserve aussi qu'il y avait lieu de s'étonner qu'on ait pu jamais imputer au patriarchat du Phanar une action tendant à renverser le régime politique en Grèce.

Les deux corps constitués ont en conséquence décidé qu'une délégation composée du métropolite de Nicée et de M. Fermanoglou se rendrait hier, auprès du haut-commissaire de Grèce à l'effet de protester contre les imputations dont le patriarchat fut victime et de transmettre en même temps les vœux et les souhaits de la grande Eglise à l'occasion de la fête nationale.

Le communiqué suivant a été publié par le patriarchat :

« Des questions soumises aux deux corps constitués, à la suite du rapport de M. Jouanidî, celles se rapportant au régime politique en Grèce et à l'armée nationale ont été repoussées comme provenant de la part de prélats et se mêlant à une question religieuse. A la fauve cependant de la discussion y relative, il a été décidé de donner à ce sujet par écrit et par délégation spéciale les assurances dues à l'autorité représentant à Constantinople l'Etat et l'armée grecs.

Les deux corps constitués, n'admettant pas la moindre discussion quant à la solidité de l'élection patriarcale, ont entendu S.S. Mélétios IV déclarer qu'il n'empêcherait pas de discuter une proposition, émanant d'un ou de prélats du grand Synode, au sujet de la dernière élection patriarcale.

Le conseil approuve qu'il soit fait part aux intérêts du vif désir de Sa Sainteté et des deux corps constitués de voir au plus tôt rétablir au sein de l'Eglise la concorde nécessaire et indispensable pour le salut de la nation. »

La fête nationale grecque

Ainsi que nous l'avons annoncé hier un *Te Deum* a été chanté en la chapelle du haut-commissariat de Grèce à l'occasion de la fête nationale hellénique, en présence du haut commissaire, de Mme et Mlle Triandaphylacos et des fonctionnaires supérieurs du Commissariat et des missions militaires. Une réception a été tenue ensuite dans le grand salon de la délégation où M. Scalidis, avocat, a prononcé une allocution exprimant le vœu que l'union national se réalise au plus tôt avec l'accomplissement des réves séculaires de la race. M. Triandaphylacos, répondant, a dit la grandeur des luttes que la Grèce a soutenues, la vitalité de la nation, et a rendu hommage aux générations d'Hellènes et d'irrémidés qui ont mené le bon combat, étroitement liés les uns aux autres pour l'union sacrée.

Dans l'assistance : les métropolites de Cyzique, Pissidié, Enos, Visé, Dardanelles, Tchorou et Philippopolis, les membres du bureau de l'Union nationale, M. Selakis, consul général avec tout le personnel du consulat, le commandant de la Base navale et Mme Yannopoulos, M. Zarifi, président de la Croix Rouge grecque, etc.

Un riche buffet était à la disposition des assistants.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

Un télégramme de Genève annonce le décès du colonel Léopold Favre, président de la Fédération des amis suisses de l'Arménie, dont le nom est si intimement lié à l'histoire contemporaine du peuple arménien. Après les massacres de 1895-1896, ce vaillant arménophile fonda un grand orphelinat à Sivas qui fut entretenu jusqu'à la guerre générale. Il fonda ensuite le Favre Boy's Home actuellement transféré à Constantinople et ainsi que l'Ecole suisse-arménienne de Macrikey.

Le colonel Favre a travaillé durant 25 ans en Suisse pour le peuple arménien en favor duquel il a consenti des sacrifices matériels importants.

On mandate de Tiflis au patriarchat arménien que les mesures ont été déjà prises pour expédier immédiatement en Arménie les semences envoyées par le H. O. M. Un décret spécial a été décrété.

Le H. O. M. enverra 400 tonnes d'orge arménien dans le courant de cette saison par l'intermédiaire de deux de ses représentants. Le Dr Yarow a invité M. Hamparian de Constantinople à donner assistance à l'œuvre de la distribution des semences.

Le bureau central pour la Tashnakzoutioun, dément catégoriquement la nouvelle lancée par le *Rabotnicheskij Vestnik* au sujet de négociations qui auraient été engagées entre l'état-major du général Wrangel et la Tashnakzoutioun et les partis révolutionnaires ukrainiens et géorgiens en vue d'une coopération contre les bolcheviks.

— Les membres des deux délégations arménienes à Paris ont assisté aux funérailles de Denys Cochin, le grand protecteur des chrétiens d'Orient et déposé une magnifique couronne.

Le prince Eumer Farouk

Le prince Eumer Farouk effendi, fils du prince héritier, a été attaché à la 6me section de l'état-major général pour y faire un stage.

En Arménie

On mandate de Tiflis au *Joghovourli-Tzain* que les kényalistes sefforcent de faire disparaître par tous les moyens les brillants vestiges de la civilisation arménienne des provinces du nord-est de la Turquie.

Représentation de bienfaisance

Un groupe d'artistes amateurs arméno-turcs représentera le 20 avril, au Théâtre d'hiver des Petits-Champs, un drame en 4 actes *Le Grand Lot* et la comédie de fou-rire *La femme préparée pour une demi-heure*, au profit de l'Association de secours aux malades de l'hopital Elikon de Sirkedjî et de l'orphelinat d'Andrinople.

Les buvettes sont en vente à la pharmacie Mazou à Sirkedjî et chez M. Jada Papo, Salih effendi han, No 6 à Marpoutchiar, Stamboul.

Une messe de *Requiem* sera célébrée dimanche pour le repos de l'âme du témoin de la Transfiguration (le métropolite orthodoxe de Chichii).

Corps d'occupation français de CONSTANTINOPLE

Note de service

Le général commandant le C.O.F.C. rappelle que les officiers de commandement qui changent de résidence en France ou à l'étranger doivent déclarer leur changement de résidence aux différentes autorités désignées par les instructions ministérielles en vigueur.

Tous renseignements peuvent être demandés à cet effet au 1er Bureau de l'Etat-Major du G.O.F.C.

P. O. le chef d'Etat-Major

Un incendie s'est déclaré mercredi, à Prinkipo, hôtel de Venise. Le feu a pu être maîtrisé à temps.

— Paris, 7. T.H.R. — Le cœur de Charles fut retiré pour être transporté en Autriche.

— Paris, 6. T.H.R. — Le comité des experts de la commission des reparations commence l'étude des conditions possibles de l'emprunt ex-étranger à demander. Le rapport sera soumis au gouvernement allemand.

En quelques lignes

— Un riche buffet était à la disposition des assistants.

GARDEN Petits-Champs

Ce soir, première

Don Quichotte

Grand ballet espagnol

et le nouveau programme

Dimanche, matinée à 6 heures.

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin du 7 avril à 17 h.

Compte rendu de la Journée du 7

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer : 753 mm 1.

Tendance de la journée : stationnaire et bâtie.

Vent au sol : E. à S. faible, moyenne 3 m par seconde.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
7 avril 1922
tournis par la Maison de Banque
PSALY FRERES
7 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	642
Banque Ottomane	280
Livres Sterling	640
Francs Français	272
Lires Italiennes	155
Drahmes	91
Dollars	145
Lei Roumains	21 25
Mark	9 75
Louronnes Autrich.	24 40
Levas	20 25
COURS DES CHANGES	
New-York	65
Londres	643
Paris	7 45
Genève	3 46
Rome	13
Athènes	207
Berlin	98 50
Vienne	21 25
Sofia	1 77
Bucarest	35
Amsterdam	
Prague	

La Bourse de Paris

Paris, 6. T. H. R. — Presque toutes les valeurs sont ouvertes en réprise sur mercredi. Depuis longtemps il n'y a pas eu une aussi bonne séance. Au parquet, tous les groupes sont en avance ; les rentes françaises sont très activement traitées et elles accusent de bonnes dispositions. Le 30 monta plus d'un demi point, à 57,12 ; le 500 est très actif et s'élève 76,80, en bénéfice de 0,35. Les sociétés de crédit françaises sont en réprise. Les compartiments russes et turc, les sures, les valeurs d'électricité réalisent de nouveaux progrès. Les valeurs cuprifères sont mieux tenues. La coulisse en suit l'attribution du parquet. La De Beers et la Mexican Eagle se relèvent ; les autres compartiments sont prêts de bonnes dispositions.

L'Emprunt tchécoslovaque

Londres, 6. T. H. R. — Les listes pour l'emprunt tchécoslovaque de 2 millions 800.000 livres sterling ont été ouvertes aujourd'hui et le montant a été si rapidement souscrit que les guichets ferment à midi.

La dépréciation du Ruble

Le professeur Kondratieff publie dans *l'Ekonicheskaya Ista* un intéressant article consacré à la question de la dépréciation du ruble. Se basant sur des calculs exacts, il établit la progression suivante de la baisse du ruble :

Au mois de décembre de 1921 le ruble a baissé jusqu'à 1: 228.000 ; au mois de janvier de 1922 sa baisse était de 1: 491.000 ; dans la première semaine du mois de février de 1922 il ne valait que 1: 760.000, dans la deuxième semaine, 1: 923.000 et dans la troisième du mois de février il est tombé jusqu'à 1: 1.073.000. Cette chute vertigineuse du ruble est provoquée par l'émission exagérée du papier-monnaie, par la pénurie de marchandises et par la famine. Le système monétaire du pays est définitivement compromis et toute nouvelle émission du papier-monnaie n'agrandit plus la valeur totale de l'argent en circulation puisque ces émissions n'ouvrent pas de possibilités nouvelles pour les achats des valeurs contre les produits de ces émissions. Selon Kondratieff, le seul remède à la situation tragique des finances russes est dans la diminution rapide et importante du budget de l'Etat. Si cette mesure n'est pas prise d'urgence il est à craindre qu'il ne soit trop tard pour sauver les finances russes.

La production du charbon et du sel en Pologne

Varsovie, 6. avril. — Les dernières données constatent que la production du charbon en Pologne a dépassé celle d'avant-guerre de 10 000. La production du sel en 1913 a été de 197 millions tonnes, en 1920 elle dépasse 217 millions tonnes, en 1921 elle atteint 302 millions tonnes. Ces chiffres concernent les territoires administrés par les autorités polonaises, la Haute Silesie n'est pas comprise. L'accroissement de la production du charbon et du sel doit être attribué à la meilleure exploitation polonaise en comparaison avec celle des anciens Etats copartageants.

LE KÉMALISME DEVANT LES ALLIÉS

Par

MICHEL PAILLARÈS

L'entrée en scène du kénéalisme. — Le traité de Sèvres. — L'accord d'Ankara. — Vers la paix d'Orient.

1 fort volume de 500 pages

En vente aux bureaux du « BOSPHORE »

Prix 150 piastres

Plusieurs de nos lecteurs nous ont demandé des exemplaires du livre de notre directeur sur Le Kémalisme devant les Alliés.

Nous venons d'en recevoir de Paris un certain nombre. Nous les tenons volontiers à leur disposition.

DERNIÈRE HEURE

Le raid de deux aviateurs portugais

Lisbonne. — Les capitaines aviateurs portugais Sacadura et Coutinho, appartenant aux forces navales d'aviation, ont atteint hier St. Vincent. Ils vont quitter le 11 avril et couvriront 1.390 milles, à destination de l'île Fernando, au large de la côte du Brésil.

(T.S.F.)

Match de boxe en perspective

Chicago. — Jack Dempsey, le fameux boxeur, a déclaré que lors de sa prochaine tournée en Europe, il se rencontrerait avec Wills, Garbett et Beckett. (T.S.F.)

La Bavière et l'Allemagne

Berlin, 6. T. H. R. — A la Chambre bavaroise, le président, le comte Lerchenfeld, commence la discussion du budget des affaires étrangères par un discours où il recommande la création d'une législation bavaroise à Stuttgart, regrettant l'abrogation présidentielle pour réprimer les troubles, déclarant qu'il était décidé à défendre les droits de la souveraineté de la Bavière, et qu'il demanderait à l'Empereur, ce qui lui est dû affirmant la volonté de la Bavière de conserver sa police.

Avant la Conférence de Gênes

Gênes, 6. T. H. R. — La délégation des Soviets arriva jeudi matin à Gênes

Berlin, 6. T. H. R. — Le chancelier von Papen a quitté Berlin aujourd'hui avec le reste de la délégation allemande. M. Rathenau et les experts partiront samedi matin pour Gênes.

Paris, 6. T. H. R. — Le Temps croit savoir que la délégation italienne pourra attirer l'attention de la conférence de Gênes sur la question de répartition des matières premières. Les Débats recommandent de fréquentes conversations entre les délégations alliées afin de préparer les délibérations du véritable parlement que constituera la conférence de Gênes, de manière à laisser le moins de champ possible aux improvisations. Et comme l'Italie vient de se rallier à l'arrangement de Boulogne, la tâche sera facilitée.

Les Débats rappellent que la plupart des intérêts français concordent avec ceux des deux groupements constitués par la Petite Entente et la Pologne d'une part, et les Etats-Unis et les Etats baltes, d'autre part. La France ne laissera pas tenir à l'écart les Etats alliés et amis formant la Petits Entente.

Rome, 7. T. H. R. — Les journaux publient un communiqué précisant les déclarations de M. Schuster et indiquant que l'Italie accepte loyalement la limitation de la vente de ses armes à la Roumanie à l'égard de la Russie. Karakhan termine en disant que le gouvernement russe est à bout de patience.

Démenti du Saint-Siège

Rome, 7. T. H. R. — Certains journaux publient un télégramme du Vatican qui aurait conclu un accord avec la Russie et qu'il se préparait à envoyer des missionnaires catholiques en Russie. On déclare au Vatican que la nouvelle est complètement inexacte. Le St. Siège continue à recueillir les offrandes pour les affamés russes et étudier les meilleures moyens pour faire parvenir ces secours.

Lord Curzon n'ira pas à Gênes

Londres, 6. T. H. R. — On annonce officiellement que lord Curzon qui souffre d'une indisposition ne pourra pas assister à la conférence de Gênes.

Déclarations de M. Colrat

Paris, 7. T. H. R. — Parlant à un banquet M. Colrat, sous-secrétaire d'Etat à la présidence de la délégation à la conférence de Gênes, déclara : « Nous allons à Gênes avec le vif désir de collaborer de toutes nos forces à la reconstruction du monde à la seule condition qu'il ne se fasse pas sur les ruines de la France. »

Les Puissances considéreront comme légitimes les contre-propositions anatoliennes

Le Yeni-Chark a publié hier soir l'entrelettre ci-après que nous reproduisons sous toutes réserves :

« Selon des renseignements pris hier soir auprès de certains cercles politiques les puissances considèrent comme légitimes les contre-propositions anatoliennes au sujet de la conclusion d'un armistice. Les informations de ce matin confirmant les rumeurs d'hier soir

Par ailleurs le gouvernement hellénique ayant en octobre dernier confié, sans conditions, ses intérêts aux grandes puissances, on prévoit que la réponse de ces dernières sera favorable, sans qu'il y ait lieu à un long échange de vues avec Athènes. »

AVIS INTÉRESSANT

A l'occasion des fêtes de Pâques, la grande maison de DRAPERIES ANGLAISES TEICHMAN Frères, Galata Bouyouk Millet han met en vente un grand assortiment d'étoffes pour costumes d'hommes et de femmes ainsi que pour pardessus.

Elle espère que l'honorables clients qui a été toujours satisfaite de ses achats, voudra lui témoigner même confiance que dans le passé.

Considérez, le 23/5 avril 1922.

Pour la Société Anonyme Ottomane « LA TOISON D'OR »

Le Président du Conseil d'Administration

sur les prix des coupons

Il n'y a pas de crise ministérielle au Portugal

Paris, 6. T. H. R. — La légation portugaise à Paris communique un télégramme officiel démentant la démission du cabinet António Maria de Silva. Il n'est nullement question de crise ministérielle.

Le drapeau égyptien

Le Caire, 6. T. H. R. — Le vert fut choisi comme couleur de fond pour le nouveau drapeau égyptien qui portera un croissant blanc et trois étoiles blanches.

La Bulgarie et la question orientale

Sofia, 6. A. T. F. — Le conseil des ministres a longuement délibéré hier au sujet de la paix entre la Grèce et la Turquie et de la position de la Bulgarie après la conclusion de cette paix. Le gouvernement bulgare, sans avoir espéré tirer du profit des événements, a rendu dès le commencement des hostilités en Anatolie ses droits sur la mer Egée. Le président du conseil a mis au courant les chancelleries alliées de la nécessité économique impérieuse pour la Bulgarie d'obtenir le débouché qu'elle demandait sur la mer Egée et, les réponses qu'il a reçues n'étaient pas déconcertantes. A l'heure actuelle le conseil des ministres estime que c'est le moment d'agir. En conséquence le conseil des ministres a décidé de renouveler ses démarches auprès des alliés, et dans le cas contraire, s'entendre directement avec les parties intéressées au sujet de cette thèse.

Russie et Roumanie

On mandate de Moscou que Karakhan, commissaire ad interim des affaires étrangères de la Russie soviétique, a protesté par une note, contre l'attitude hostile de la Roumanie à l'égard de la Russie. Karakhan termine en disant que le gouvernement russe est à bout de patience.

Démenti du Saint-Siège

Rome, 7. T. H. R. — Certains journaux publient un communiqué précisant les déclarations de M. Schuster et indiquant que l'Italie accepte loyalement la limitation de la vente de ses armes à la Roumanie à l'égard de la Russie. On déclare au Vatican que la nouvelle est complètement inexacte. Le St. Siège continue à recueillir les offrandes pour les affamés russes et étudier les meilleures moyens pour faire parvenir ces secours.

Lord Curzon n'ira pas à Gênes

Londres, 6. T. H. R. — On annonce officiellement que lord Curzon qui souffre d'une indisposition ne pourra pas assister à la conférence de Gênes.

AVIS DE CONVOCATION

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme Ottomane « La Toison d'or » sont convocés conformément à l'art. 22 des Statuts à l'Assemblée Générale ordinaire et extraordinaire des actionnaires qui aura lieu le lundi 21/5 Mai 1922 à 12 p.m. au siège de la Banque Commerciale de la Méditerranée à Galata.

Ordre du jour

1o Lecture du rapport du Conseil d'Administration et du Bilan ;

2o Lecture du rapport du Commissaire des Comptes ;

3o Approbation des Comptes et du Bilan et quittus au Conseil d'Administration ;

4o Remplacement de deux membres sortants du Conseil d'Administration ;

5o Nomination d'un Commissaire des Comptes pour l'exercice 1922 et fixation de sa rémunération ;

6o Fixation des jetons de présence des membres du Conseil d'Administration ;

7o Approbation d'une convention conclue avec un groupe de capitalistes pour l'augmentation du Capital Social.

Messieurs les Actionnaires détenteurs d'au moins dix actions, qui désireraient assister ou se faire représenter à la suscitée Assemblée ordinaire et extraordinaire doivent conformément à l'article 25 des Statuts déposer leur titre au siège de la Société dix jours au moins avant la réunion des dites assemblées.

Les certificats de dépôt d'actions, délivrés par les établissements de crédit de notre ville seront acceptés à la place des titres.

Considérez, le 23/5 avril 1922.

Pour la Société Anonyme Ottomane « LA TOISON D'OR »

Le Président du Conseil d'Administration

sur les prix des coupons

L'EPAVE

par JACQUES CESANNE

(Suite et fin)

Un drame d'amour, comme il convient à une Orientale de vingt-six ans ! Unie à un homme qu'elle estimait, mais qu'elle n'avait pu aimer, elle avait donné son cœur, et il ne s'agissait, en effet, que de cela. Et c'était parce qu'il ne s'était pas accouplé. Désespérant de vaincre une résistance qu'en sa mentalité d'homme il ne comprenait point, puisqu'il aimait et qu'il se savait aimé, le malheureux s'était dévoué soit amie, et il était mort dans ses bras... Alors que s'il eût ouvert sa tête, il aurait sans doute vu se dissiper des scrupules, des pudeurs, des craintes qui n'auraient pas tenu sa place. Mais le soleil de midi...

— Vous croyez cela, vous ? demanda Mme della Rocca.

— Je le crois... Pendant les mois qui suivirent, elle fallut devenir folle, et deux infirmités restèrent longtemps à son chevet. Elle demeura des semaines sans manger ni dormir. Puis son mari lui arracha le serment de ne pas se laisser mourir, et elle tint son serment. Les forces revenues, un peu de raison aussi, elle se mit à voyager, à errer de palais en palais, sous les latitudes les plus diverses, ayant fermé ménage, comme elle disait,

— Vous croyez cela, vous ? demanda Mme della Rocca.

— Je le crois... Pendant les mois qui suivirent, elle fallut devenir folle, et deux infirmités restèrent longtemps à son chevet. Elle demeura des semaines sans manger ni dormir. Puis son mari lui arracha le serment de ne pas se laisser mourir, et elle tint son serment. Les forces revenues, un peu de raison aussi, elle se mit à

VINS FRANCAIS

S. GAYMARD, MARSEILLE
Rouge Roussillon Pcs 21 le litre
Blanc Picpoul > 24 >
Rouge St. Georges > 28 >
Blanc > > 28 >
Tous nos vins sont garantis par jus de raisin frais.
Visitez nos entrepôts, 96, Moumhané GROS ET DEMI-CROS
LIVRAISON A DOMICILE en Dames-Jeunes 5, 10, 20, 50 litres. — Téléphone : Péra 3025 Roux & Corre, Dépositaires 96, Moumhané, Galata. Echantillons gratis sur demande.

Entreprise Française de Commerce & d'Industrie
Rue Démir-Capou, N. 1-10 SIRKEDJI-STAMBOLU
TEL. STAMBOLU 2740

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les Négociants, qu'ils trouveront actuellement, de grands dépôts et consignations libres pour entreposer toutes sortes de marchandises à des prix très réduits.

La Direction se tient à la disposition du Commerce, pour tous renseignements complémentaires.

Avec le printemps, les fêtes approchent.

C'est pourquoi une visite s'impose

AU RAFFINÉ

dont la réputation n'est plus à faire.

Etoffes de toutes nuances et des meilleures fabriques anglaises, coupe irréprochable, élégance reconnue, tout concourt à faire de cette Maison, celle où tous vont s'habiller.

Deurf-Vol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Péra

MAISON DE SANTÉ pour Accouchement et Chirurgie DES FEMMES

Avenue de la Sublime Porte, No 51
Sous la Direction

des Prof. Dr ASSAF pacha et Mr AKIF
Toutes les opérations obstétricales, gynécologiques et chirurgicales, ainsi que les divers traitements seront très soigneusement appliqués.

PRIX MODÉRÉS

Téléphone Stamboul 2457

Vente aux Enchères Publiques

(Pour cause de départ)

Demain Dimanche 9 Avril 1912, à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier se trouvant sis à Péra : grand'rue Pancaldi Altoun Bacel No 127, (au coin de la rue Ijadie en face de cimetière Arménien).

Consistant en :

Garniture de salon laqué en acajou, meubles pour salon, chambre à coucher, buffet, table, lavabos, rideaux, armoire à glace, lits en bronze, argenterie, étagères, glace, canapés, lustres, bibelots, cadres, bureaux, toile-circée, poêle, batterie, chaise-longue, berceau, porte-manteau etc.

Tapis Uchak et Persan
Merveilleux piano marque Kraus
'Coiffre-fort'

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 % sur son compte droit de crise.

Y. Portugal
Commissaire Priseur
63, Grand'Rue de Péra 63
vis-à-vis du Cinéma Cosmograph

FEUILLET DU « BOSPHORE » (N. 1)

LES CITADELLES DOULOUREUSES...

Nouvelle

Par Mme ISKOUI MINASSE

I

If the world has indeed been built of sorrow, it has been built by the hands of love, because in no other way could the soul of man, for whom the world was made, reach the full stature of protection. Pleasure for the beautiful body but pain for the beautiful soul...

De Profundis
OSCAR WILDE,

— Alors, c'est non ? Il n'y avait aucune impatience dans la voix qui avait posé la question,

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 333. Adjudication définitive du lundi, 10 Avril 1912

Au dépôt de Suleymanié : 4 marbres d'imprimerie, 1 vieux moteur de fabrique.

Au dépôt de la direction de la police : 1 motogodille (moteur pour mer).

Au magasin de vente de la commission : 36.594 boutons en os pour jaquettes khaki, 530.285 boutons en os pour gilets khaki.

La fabrique de la direction de la minoterie d'Oum-Capan : 60 batteuses et vanneuses pour orge et maïs, se vendront en bloc ou par pièce, 80 socs en fer transformée en roue, se vendront par kilo, 700 kilos de socs en fer, 2 bascules portatives, de 250 à 300 kilos, 500 kilos de tiges d'acier plates et rondes, 4 ateliers en bois pour menuiserie, dont l'un neuf et les trois autres usagés, 4 machines pour tourner la tôle et des fils de fer.

Au dépôt des matériaux d'automobiles : 60 guêtres de pneus extérieurs d'automobiles et de camions.

Au dépôt général des articles et des produits pour vétérinaires : 33 caisses de produits pour vétérinaires, 23 étuvées à air comprimé, 20 fûts vides de goudron.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 2490 kilos de fer poli (silmé) et pour cordon, 4200 kilos de cornières en fer, 9100 kilos de fer à T.

Entrepôt et vente d'Objets et de Marchandises d'OCCASION

importés de la Russie par les Réfugiés Russes

GRAND CHOIX, introuvable ailleurs, pour

CADEAUX, MENAGE, COLLECTION, etc.

Objets d'art, d'antiquités et articles de luxe, or, argent, bijoux, fourrures russes, tapis d'Orient, bronzes, porcelaine, tableaux, cristaux, chaussures, étoffes, confection etc., etc., etc.

SOCIÉTÉ DE COMMERCE RUSSE

Grand'Rue de Péra, 58-60, au coin de la rue Misk. — Téléph. Péra 2997.

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME THE NEW ZEALAND INSURANCE CO LTD**THE PAATINE INSURANCE CO LTD**

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & CO LTD

Galata Tchimili Rihtim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 381

Capital versé:

Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque, de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. Tél. Péra 390-391

STAMBOLU, Pinto Han. Tél. St 1501-02

PERA, Gd'Rue de Péra, No 337. Tél. P. 3141

Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkedji

mais il y en eut une, évidente, dans la façon dont Nouarte s'appuya de dos contre la balustrade du balcon qui conduisait à la mer par une dizaine de marches.

— Oh ! tu peux ne pas venir, sans doute, mais je ne vois guère pour quoi...

Sans hâte, avec presque une lenteur voulue, la belle Mme N..., comme l'appelait à Péra, acheva de boutonner ses gants, se pencha pour rajuster le collier de l'épagnuel qu'elle trahinait partout à sa suite, eut l'air de réfléchir sur le plus ou moins d'opportunité d'une demande dont les autres n'avaient été que le préliminaire, puis, brusquement, parut en prendre son parti :

— Est ce qu'il... vient tantôt ?

Son regard avait ancré à dessein sur une radiense grise de jas blancs et mauves dont une grappe, la plus lourde — savoureuse comme un fruit — pendait presque entièrement hors du vase.

Pour toute réponse, Nouarte — soit que la distraction l'eût empêchée d'entendre, soit qu'elle ne voulût point deviner l'allusion — rentra

par la baie du fumoir et redressa la fleur.

Sa mère dévisagea avec un peu d'embarras cette très jeune créature qu'elle avait, presque au berceau, senti étranglée à elle et qui trouvait moyen de la décontenancer dans ses moindres actes, depuis qu'elle avait l'âge de raison.

— Je dois te dire... commença-t-elle sa phrase tout de suite arrêtée par le sourire qui écarta légèrement les lèvres de Nouarte

Mais tout autant piquée par ce sourire que poussée par un intempérit besoin d'affirmer une autorité qui n'avait même pas l'excuse d'avoir existé de nom dans ses rapports avec sa fille, elle acheva tout d'une haleine, un peu comme elle l'eût fait d'une leçon souvent apprise mais jamais bien retenue :

— Il serait peut-être bon qu'il espacât ses visites...

Il n'y eut pas d'étonnement dans les yeux de Nouarte, des yeux qui étaient le charme merveilleux d'une figure très fine. Elle avança d'un pas pour caresser du bout de son pied le museau du chien, puis posément,

JEAN SOFIANOS

Marchand tailleur

PERA, Place du Tunnel, No 6

Tissus anglais et français. Costumes et nouveautés de la saison. Coupe anglaise et américaine garnant le corps. Travail soigné.

Arrivage des étoffes haute qualité pour la saison d'été. Prix raisonnable et réduit.

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GENÈS

SUCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Flume, Prague, Vienne

Budapest, Zürich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Santoune

DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'ORIENT

Erzroum han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1173.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & CO INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unité Stearinerie Lanza GENÈS. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE, Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves aliaires, ment

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats « Stel-one » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St 1173

Ministère des finances**AVIS**

Le public est informé que pour parer à l'insuffisance de la réserve des Billets de monnaie de la 6ème Emission, destinée à l'échange des billets usés ou détruites, le Gouvernement Impérial Ottoman, d'accord avec le Conseil d'Administration de la Dette Publique Ottomane, a décidé d'utiliser, en vue du dit échange, des Billets de monnaie de 2 1/2 et 5 Livres turques prélevés sur la réserve,

constituée à la même fin, de la 7ème Emission en surchargeant ces billets, au verso, de deux estampilles de forme rectangulaire et portant respectivement en turc et en français la mention « 6ème Emission ».

Cette mesure ne modifie ni n'augmente en aucune façon le montant de la monnaie fiduciaire émis à ce jour.

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourniture de

100 rames de papier rouge

50 rames de papier vert,

50 rames de papier bleu,

202 rames de papier blanc, de

formats divers.

L'adjudication aura lieu le 18 avril 1912, à 2 h. p. m.

Les personnes que cet avis pourrait intéresser sont invitées à se présenter au bureau de l'Economat pour prendre connaissance du cahier des charges.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Vovoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOLU, Kenadjan Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléph. Péra 1171

SUCCURSALE DE SMYRNA

Les quais, Smyrne

AGENCE DE PANDIKMA

Grand'Rue de la Municipalité

Agence de Lougres

50 Coranil E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui

s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise),

Les bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des salles parfaitement équipées, de diverses dimensions installées dans un chambre forte.